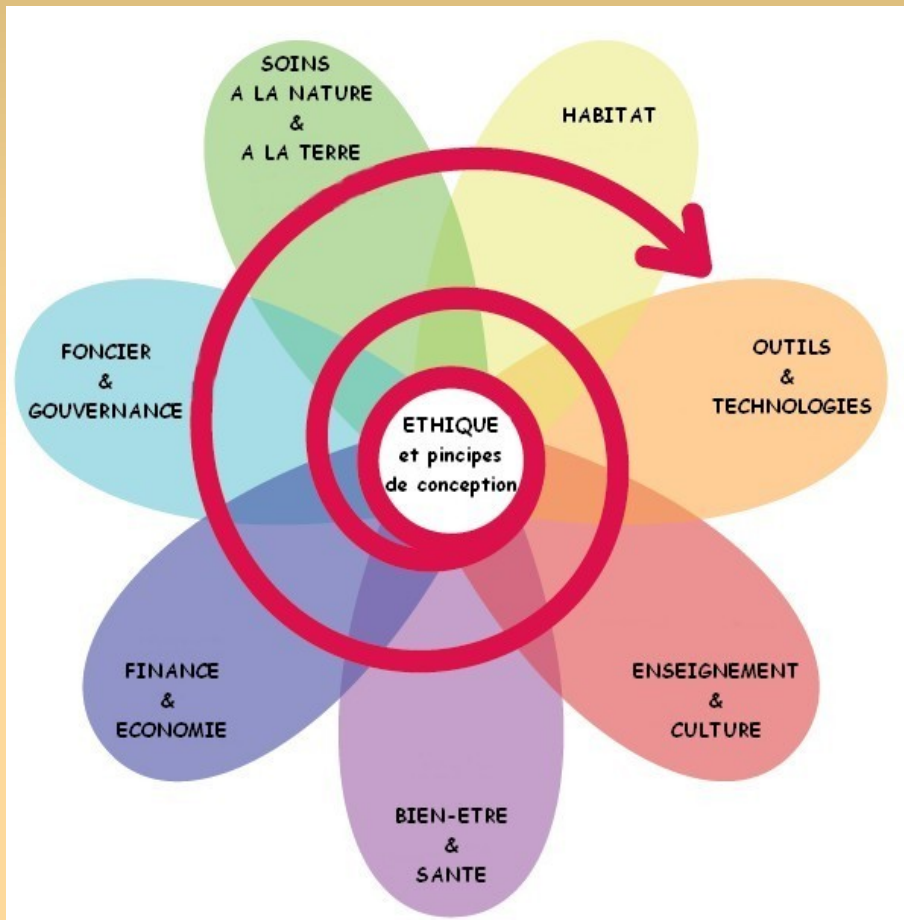


# Permaculture & Vous ?



## Fleur Permaculturelle

- **Qu'est-ce que la Permaculture ?**
  - Définitions
  - Système Ethique
  - Science de conception
- **Pourquoi la Permaculture ?**
  - Présupposés
  - Révolution culturelle
- **Les 12 Principes de la Permaculture**  
(l'essence de la Permaculture – David Holmgren)
- **La Fleur Permaculturelle en détails**
- **Etapes de la conception**
- **Conclusions**

# Qu'est-ce que la Permaculture ?

Le mot permaculture a été inventé par Bill Mollison et David Holmgren en Australie, dans les années 70, afin de décrire un système évolutif et intégré de plantes pérennes, vivaces ou qui se perpétuent d'elles-mêmes, ainsi que d'espèces animales utiles à l'homme.

« La Permaculture est la conception consciente de paysages qui miment les modèles et les relations observés dans la nature, visant à obtenir une production abondante de nourriture, de fibres textiles et d'énergie pour satisfaire les besoins locaux » D. Holmgren

C'est une approche systémique et de principes de conception permettant d'organiser efficacement un cadre pour la mise en place d'une culture permanente. Elle regroupe les diverses idées, aptitudes et modes de vie qui doivent être redécouverts et développés afin de pourvoir à nos besoins, tout en accroissant le capital naturel pour les générations futures.

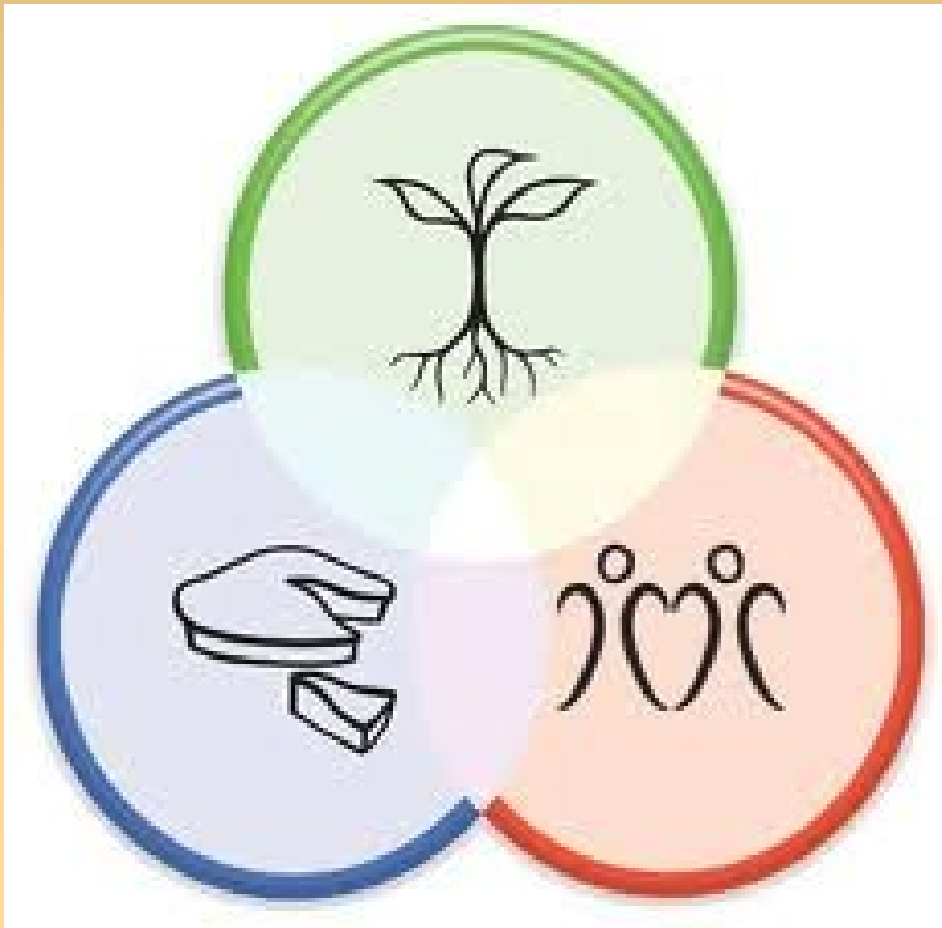
La fleur de la permaculture montre les domaines clés qui nécessitent une transformation, nécessaire à la création d'une culture durable.

# Définitions de la Permaculture

- ✓ C'est l'outil mental qui nous permet d'aborder la descente énergétique de façon positive et constructive
- ✓ C'est une éthique de vie et un système de conception pour créer un habitat durable
- ✓ C'est prendre soin de ce qui nous reste et réparer ce que nous avons détruit
- ✓ La permaculture touche à tous les aspects de l'activité humaine qui met en péril l'équilibre dynamique des relations et interactions permettant la vie sur terre
- ✓ C'est la CULTURE de la PERMANence ou "la création soutenable de l'habitat en suivant le modèle naturel"



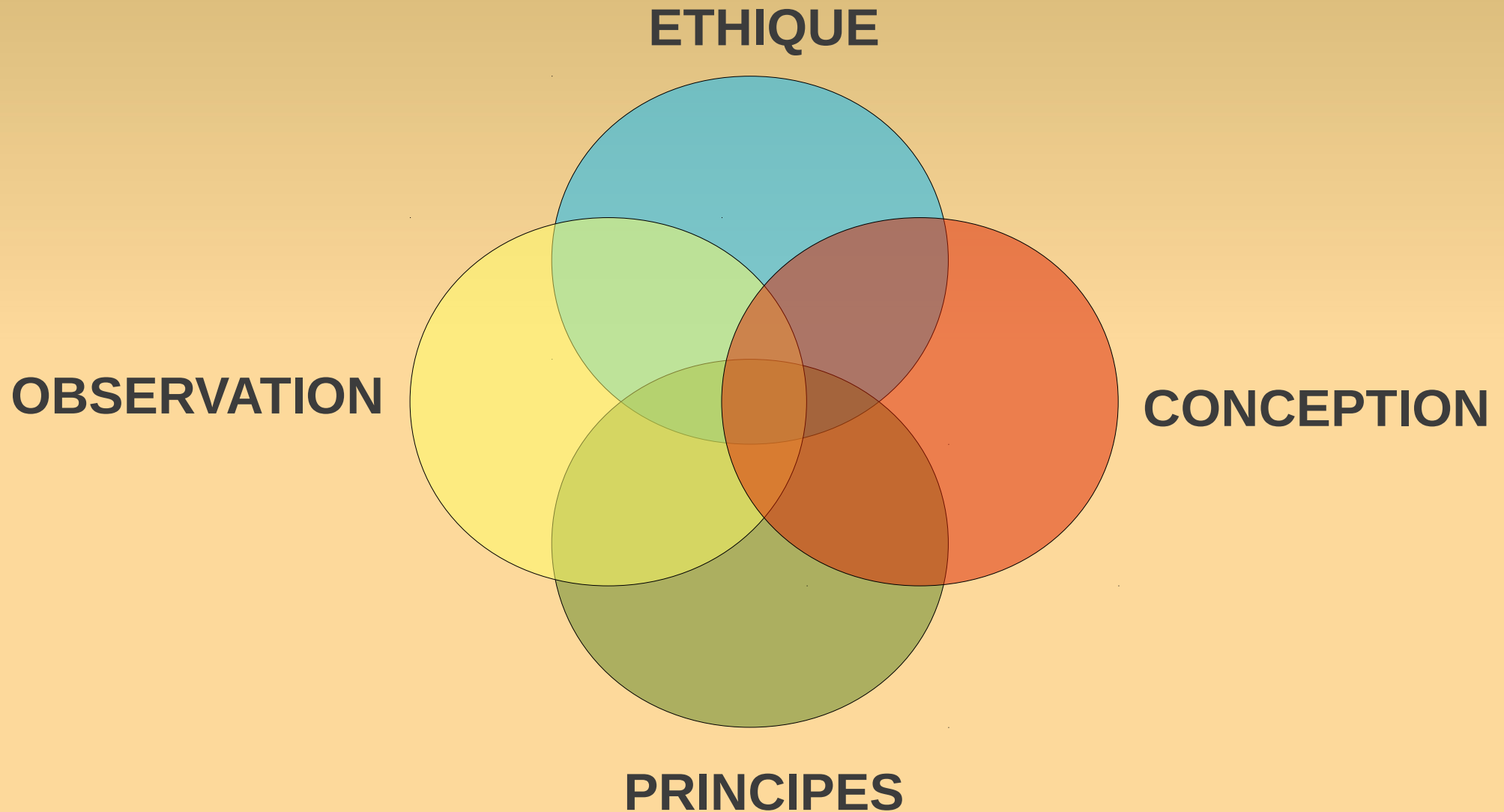
# La Permaculture, un système éthique



Les principes de la permaculture servent à nous guider vers des résultats bénéfiques.

- Soins de la Terre : respect de la terre et de la nature
- Soins des Gens : aider les autres à vivre durablement et bien
- Partage équitable : permettre à tous les systèmes vivants de survivre et se multiplier

# La Permaculture, Une science de conception



# Pourquoi la Permaculture ?

## ☀ **Un futur incertain**

Population, santé, politique, économie, pollution, changement climatique

## ☀ **Destruction des ressources**

Eau, air, sols, bio-diversité, poissons, matières premières

## ☀ **Descente énergétique**

Beaucoup moins d'énergie pour tout le monde  
Pic pétrolier, pic du gaz, pic du charbon, pic de l'uranium  
Sans énergie : pas de croissance

## ☀ **Recherche d'un nouveau système**

Récupération et conservation de l'énergie  
Amélioration de l'autonomie  
Qui soit durable

# Présupposés

## ☀ **Les êtres humains font partie de la nature**

« Nous n'héritons pas de la terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants. » Antoine de Saint-Exupéry

## ☀ **Tous les êtres vivants ont le droit de vivre**

« Tout comme les êtres humains jouissent des droits humains, tous les autres êtres de la Terre ont également des droits spécifiques à leurs conditions et propres au rôle et à la fonction qu'ils exercent au sein de la Terre. » (Déclaration universelle des droits de la Terre – Article 4)

## ☀ **Une « bonne » solution est une solution équilibrée**

« Lorsque l'homme aura coupé le dernier arbre, pollué la dernière goutte d'eau, tué le dernier animal...et pêché le dernier poisson, alors il se rendra compte que l'argent n'est pas comestible. »  
(proverbe indien)

# La permaculture, une révolution culturelle

- ☀ **Prendre le contrôle de sa vie**
- ☀ **Créer de la richesse sans destruction**
- ☀ **Répondre aux besoins humains tout en fabricant du sol et de la diversité**
- ☀ **Tout le monde peut le faire**
- ☀ **Interdisciplinarité**
- ☀ **Holistique**
- ☀ **La seule autorité est soi-même**





# Les principes de la Permaculture



## Principe 1 : OBSERVER ET INTERAGIR

*La beauté est dans les yeux de celui qui la regarde*

Notre société industrielle nécessite des apports importants et continus d'énergie fossile pour produire son alimentation et ses autres biens et service.

Les concepteurs de la permaculture se fondent principalement sur une observation minutieuse et une interaction attentive

- ▶ pour tirer parti plus efficacement des capacités humaines
- ▶ pour réduire la dépendance vis-à-vis des énergies non-renouvelables et de la haute technologie.

Ce principe vise essentiellement à faciliter l'émergence d'un mode de pensée à long terme, indépendant voire hérétique, indispensable pour concevoir de nouvelles solutions, plutôt qu'à encourager l'adoption et la recopie de solutions éprouvées.

Par le passé, ce sont les milieux académiques et urbains de la société d'abondance qui ont toléré voire encouragé ce mode de pensée, alors que les cultures agraires traditionnelles le rejetaient farouchement. Aux stades ultimes du chaos de la société d'abondance postmoderne, les systèmes de domination du savoir sont moins évidents, de sorte que cette pensée indépendante et plus systémique a plus de chances de se diffuser largement à tous les niveaux de la hiérarchie sociale et géographique.

C'est pourquoi, à quelque niveau que ce soit, nous devons compter de plus en plus sur nos capacités d'observation et d'interaction sensible pour trouver la meilleure façon d'avancer.

Le proverbe « *La beauté est dans les yeux de celui qui regarde* » nous rappelle que le processus d'observation influence la réalité et que nous devons toujours rester méfiants face à des vérités et de valeurs présentées comme absolues.

# Les principes de la Permaculture



## Principe 2 : COLLECTER ET STOCKER L'ENERGIE

*Faites les foins tant qu'il fait beau*

**Nous vivons dans un monde de richesse sans précédent**, grâce à l'exploitation d'énormes réserves de combustibles fossiles amassées par la terre durant des millions d'années. Nous avons profité de cette richesse pour accroître nos prélèvements sur les ressources renouvelables de la terre **jusqu'à un niveau qui n'est pas soutenable**.

**Nous devons apprendre à économiser et à réinvestir l'essentiel de cette richesse que nous consommons ou gaspillons afin que nos enfants et leurs descendants puissent mener une vie acceptable.**

Le fondement éthique de ce principe saurait être difficilement plus clair.

Malheureusement, les notions conventionnelles de valeur, de capital, d'investissement et de richesse ne nous sont d'aucune aide dans cette tâche.

Les sources d'énergie dont nous disposons pour **rebâtir un capital** tout en nous assurant un revenu pour nos besoins immédiats sont :

- ▶ Le soleil, le vent et les eaux de ruissellement
- ▶ Les déchets des activités agricoles, industrielles et commerciales

Les modes de stockage les plus importants pour l'avenir sont :

- ▶ Des sols fertiles riches en humus
- ▶ Des systèmes de végétation pérenne, en particulier les arbres produisant de la nourriture et d'autres ressources utiles
- ▶ Les plans d'eau et les citernes
- ▶ Les bâtiments solaires passifs.

Le proverbe « faites les foins tant qu'il fait beau » nous rappelle que le temps est compté pour la collecte et le stockage de l'énergie avant que l'abondance saisonnière ou passagère se dissipe.

# Les principes de la Permaculture



## Principe 3 : CREER UNE PRODUCTION

*On ne peut pas travailler l'estomac vide*

Ce principe nous rappelle que **tout système devrait être conçu pour assurer une autonomie à tous les niveaux** (y compris sur le plan personnel), en utilisant efficacement l'énergie collectée et stockée pour arriver à entretenir le système et aussi pour collecter encore plus d'énergie.

De manière plus générale, dans la transition de la croissance à la décroissance, la flexibilité et la créativité seront des qualités essentielles pour trouver de nouvelles façons de créer une production.

Sans une production immédiate et vraiment utile, tout ce que nous concevrons puis développerons finira par s'étioler. Au contraire, **les éléments qui peuvent générer une production immédiate se développeront rapidement**. Que nous attribuions cela à la nature, aux forces du marché ou à la cupidité humaine, les systèmes qui sont les plus efficaces pour créer une production, puis qui l'utilisent le plus efficacement pour répondre aux besoins de survie ont tendance à l'emporter sur les alternatives.

Une production, un profit ou un revenu agissent comme une récompense qui encourage, qui entretient ou qui reproduit le système qui les a générés.

C'est comme cela que les systèmes prospères se développent.

Dans la théorie des systèmes, on appelle ces récompenses des **boucles de rétroaction positive**, qui renforcent le signal ou le processus de départ.

**Si l'intention est de concevoir des solutions vraiment durables, il faut pouvoir compter sur des récompenses qui encouragent la réussite, la croissance et la propagation de ces solutions.**

# Les principes de la Permaculture



## Principe 4 : APPLIQUER L'AUTO-REGULATION et ACCEPTER LA RETROACTION

*Les fautes des pères rejailliront sur les enfants jusqu'à la septième génération*

Un système composé d'éléments autonomes est plus robuste face aux perturbations extérieures. L'utilisation de variétés végétales ou de races animales rustiques, semi sauvages et capables de se reproduire seules au lieu des variétés sur-sélectionnées et fragiles est une stratégie permaculturelle classique qui illustre ce principe.

Plus généralement, une paysannerie auto-suffisante était considérée autrefois comme le fondement d'un pays fort et indépendant.

Les économies mondialisées d'aujourd'hui conduisent à une plus grande instabilité puisque des effets peuvent se propager en cascade sur toute la planète.

Dans la société moderne, pour satisfaire nos besoins, nous avons pris l'habitude d'être fortement dépendants de systèmes à grande échelle, souvent éloignés, tout en voulant rester totalement libres dans nos actions, sans contrôle externe.

En un sens, notre société est comme un adolescent qui veut tout, et tout de suite, sans vouloir supporter les conséquences.

Il est clair que si l'on doit accepter ouvertement les risques de rétroaction négative, il faut pouvoir les réduire par l'application de principes éthiques, d'abord à nous-mêmes, puis à nos familles et à nos communautés, plutôt qu'extérioriser le risque, comme c'est le plus souvent le cas dans les économies industrielles à grande échelle.

**L'hypothèse « Gaia », qui considère la planète comme un système autorégulé, analogue à un organisme vivant, fait de la terre entière une parfaite illustration de ce principe.**

# Les principes de la Permaculture



## Principe 5 : UTILISER et VALORISER LES RESSOURCES et LES SERVICES RENOUEVELABLES

*Laissons faire la nature*

Un système composé d'éléments autonomes est plus robuste face aux perturbations extérieures. L'utilisation de variétés végétales ou de races animales rustiques, semi sauvages et capables de se reproduire seules au lieu des variétés sur-sélectionnées et fragiles est une stratégie permaculturelle classique qui illustre ce principe.

Plus généralement, une paysannerie auto-suffisante était considérée autrefois comme le fondement d'un pays fort et indépendant.

Les économies mondialisées d'aujourd'hui conduisent à une plus grande instabilité puisque des effets peuvent se propager en cascade sur toute la planète.

Dans la société moderne, pour satisfaire nos besoins, nous avons pris l'habitude d'être fortement dépendants de systèmes à grande échelle, souvent éloignés, tout en voulant rester totalement libres dans nos actions, sans contrôle externe.

En un sens, notre société est comme un adolescent qui veut tout, et tout de suite, sans vouloir supporter les conséquences.

Il est clair que si l'on doit accepter ouvertement les risques de rétroaction négative, il faut pouvoir les réduire par l'application de principes éthiques, d'abord à nous-mêmes, puis à nos familles et à nos communautés, plutôt qu'extérioriser le risque, comme c'est le plus souvent le cas dans les économies industrielles à grande échelle.

Le proverbe « **Laissons faire la nature** » nous rappelle un autre aspect de ce principe : la quête de la maîtrise totale de la nature par l'utilisation des ressources et de la technologie n'est pas seulement coûteuse, elle peut aussi mener à une spirale d'interventions et de dégradations des systèmes et des processus biologiques qui représentent déjà le meilleur équilibre entre productivité et diversité.

# Les principes de la Permaculture



## Principe 6 : NE PAS PRODUIRE DE DECHETS

*Pas de gaspillage, pas de manque*

Ce principe rassemble les valeurs traditionnelles de frugalité et d'entretien des biens matériels, les préoccupations modernes en matière de pollution, ainsi que le point de vue plus radical qui considère les déchets comme des ressources et des potentialités.

Le ver de terre illustre bien ce principe car il vit en consommant la litière végétale (déchets) qu'il convertit en humus, lequel à son tour améliore l'environnement du sol pour lui-même, pour les micro-organismes du sol et pour les plantes. Ainsi, le ver de terre, comme tous les êtres vivants, fait partie d'un réseau où les productions des uns sont les matières premières des autres.

Les processus industriels qui rendent possible notre style de vie peuvent être caractérisés par un modèle de type « entrées-sorties », dans lequel les entrées sont des matières premières naturelles et de l'énergie alors que les sorties sont des biens et des services.

Toutefois, en prenant du recul et en adoptant une vision à long terme, on peut voir que tous ces biens finissent sous forme de déchets (essentiellement dans des décharges) et que même les services les plus immatériels conduisent à la dégradation de ressources et d'énergie en déchets.

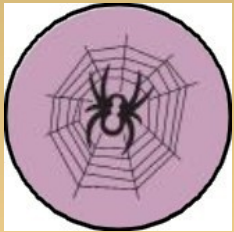
Le proverbe « Pas de gaspillage, pas de manque » nous rappelle qu'il est facile de gaspiller en période d'abondance mais que ce gaspillage peut être à l'origine de privations ultérieures.

Cela est particulièrement pertinent dans un contexte de descente énergétique.

Jamais dans l'histoire nous n'avons eu autant de possibilités pour réduire les déchets, et même d'en tirer un revenu. Autrefois, seuls les plus démunis vivaient des déchets.

**Aujourd'hui nous devons reconnaître la réutilisation créative des déchets comme la clé d'un mode de vie frugal sur la Terre.**

# Les principes de la Permaculture



## Principe 7 : PARTIR DES STRUCTURES D'ENSEMBLE POUR ARRIVER AUX DETAILS

*C'est l'arbre qui cache la forêt*

La toile d'araignée, avec son tracé concentrique et radial, dessine un motif bien visible, même si les détails varient toujours. Ce symbole évoque la planification en zones et secteurs. C'est la notion permaculturelle la plus connue et probablement la plus utilisée.

La modernité a fini par bousculer tout bon sens ou intuition d'ensemble qui permettraient d'ordonner le fouillis de possibilités et de choix de conception auxquels nous sommes confrontés dans tous les domaines. Cette tendance problématique à se focaliser sur la complexité des détails débouche sur des usines à gaz impressionnantes mais qui ne fonctionnent pas, ou des solutions monstrueuses qui mobilisent toutes nos énergies et nos ressources tout en menaçant constamment de devenir incontrôlables.

L'idée qui a lancé la permaculture a été d'appliquer à l'agriculture le modèle de la forêt. Cette idée n'était pas nouvelle, mais elle était si peu appliquée ou développée dans de nombreuses cultures et écorégions que ce fut l'occasion d'appliquer aux terres utilisées par l'homme l'un des modèles d'écosystèmes les plus répandus. Le modèle forestier a ses limites et il est parfois critiquable ; il n'en demeure pas moins un exemple solide de l'approche systémique, et il continue de façonner la permaculture.

Le proverbe « C'est l'arbre qui cache la forêt » nous rappelle que les détails ont tendance à brouiller notre perception de la nature du système. Plus nous nous approchons, moins nous pouvons appréhender le tableau général.

# Les principes de la Permaculture



## Principe 8 : INTEGRER PLUTOT QUE SEPARER

*Plus on est nombreux, moins le travail est dur*

Dans tous les aspects de la nature, depuis les mécanismes internes des organismes jusqu'aux écosystèmes complets, nous constatons que les connections entre les éléments sont aussi importantes que les éléments eux-mêmes. Ainsi, « le but d'un système fonctionnel et autorégulé est d'agencer les éléments de façon à ce que chacun d'entre eux réponde aux besoins et utilise les produits des autres éléments ».

Ce principe met l'accent sur les différents types de relations qui lient les éléments entre eux au sein de systèmes étroitement intégrés ainsi que sur l'amélioration des méthodes de conception des communautés végétales, animales et humaines pour tirer parti de ces relations.

En agencant correctement les plantes, les animaux, les bassins et les autres infrastructures on peut atteindre un haut niveau d'intégration et d'autorégulation sans avoir constamment besoin d'interventions humaines pour une gestion corrective. Par exemple, grâce à un positionnement approprié, on peut facilement prélever la litière là où la volaille gratte sous une forêt fourragère pour l'amener à des jardins en contrebas.

Dans les publications et dans l'enseignement de la permaculture, deux énoncés ont joué un rôle central pour développer la conscience de l'importance des relations dans la conception de systèmes autonomes :

- Chaque élément remplit plusieurs fonctions
- Chaque fonction importante est assurée par plusieurs éléments

La permaculture peut être perçue comme faisant partie d'une longue tradition de concepts qui mettent l'accent sur les relations mutuelles et symbiotiques, plutôt que sur les relations concurrentielles et prédatrices.

Le déclin de l'énergie disponible va peu à peu modifier la perception générale de ce précepte, qui au lieu d'un idéalisme romantique sera finalement compris comme une nécessité pratique.



# Les principes de la Permaculture



## Principe 9 : UTILISER DES SOLUTIONS A DE PETITES ECHELLES ET AVEC PATIENCE

*Plus on est grand, et plus on tombe de haut*

Pour chaque fonction, les systèmes devraient être conçus à la plus petite échelle qui permet de remplir la fonction tout en étant réalisable et efficace énergétiquement. Pour qu'une société soit humaine, démocratique et durable, c'est l'échelle humaine et les capacités de l'individu qui devraient être le principal étalon de mesure.

À chaque fois que nous faisons quelque chose de façon autonome – cultiver nos aliments, réparer un appareil cassé, nous maintenir en bonne santé – nous appliquons ce principe de manière très efficace. À chaque fois que nous achetons aux petites entreprises locales ou que nous participons aux initiatives sociales ou environnementales à l'échelle locale, nous appliquons aussi ce principe.

Beaucoup d'exemples concrets offrent une vision plus équilibrée qui contrebalance l'attraction naturelle qu'exercent sur nous les processus rapides et les systèmes à grande échelle. Par exemple, la réponse rapide des cultures aux engrais solubles est souvent de courte durée. Le fumier, le compost et les minéraux naturels fournissent généralement aux plantes des nutriments plus équilibrés et durables. Et si l'on obtient de bons résultats avec un peu d'engrais, ça ne garantit pas de meilleurs résultats en augmentant la dose.

En nutrition animale, le bétail poussé grâce aux aliments concentrés est souvent plus sujet aux maladies et vit moins longtemps que les animaux élevés dans des conditions plus naturelles. Le surpâturage est une des causes prépondérantes de la dégradation des sols, alors que des troupeaux plus modestes et bien gérés sont bénéfiques, voire essentiels, à l'agriculture durable.

Dans les villes surpeuplées, la vitesse apparente et le confort de la voiture entravent la mobilité et détruisent le bien-être, alors que le vélo, beaucoup plus petit, plus lent et plus sobre, permet une plus grande liberté de mouvement sans pollution ni bruit. De plus, les vélos peuvent être plus efficacement produits et assemblés dans des usines locales plus petites que celles qui doivent réaliser les économies d'échelle nécessaires à l'industrie automobile.

# Les principes de la Permaculture



## Principe 10 : UTILISER et VALORISER LA DIVERSITE

*Ne mettez pas tous vos œufs dans le même panier*

Il est maintenant largement reconnu que la monoculture est une cause majeure de vulnérabilité vis-à-vis des ravageurs et des maladies, et par conséquent une cause du recours généralisé aux produits chimiques toxiques et à l'énergie pour les combattre. La polyculture constitue l'une des applications les plus importantes et les plus largement reconnues de l'usage de la diversité afin d'être moins sensible aux ravageurs, aux aléas climatiques et aux fluctuations du marché. La polyculture réduit également la dépendance aux systèmes marchands et favorise l'autonomie des ménages et des communautés en leur offrant une plus grande variété de biens et de services.

La diversité des structures, qu'elles soient vivantes ou construites, est un aspect important de ce principe, tout comme la diversité au sein des espèces et des populations, y compris dans les communautés humaines. La préservation d'au moins une partie de la grande diversité des langues et des cultures de la planète est sans doute aussi importante que la conservation de la biodiversité.

Si la descente énergétique s'accompagne de réponses inadaptées et destructrices, il y aura des impacts négatifs sur la diversité culturelle et la biodiversité. Mais à plus long terme, la descente énergétique ralentira la machine économique destructrice de biodiversité et stimulera une nouvelle diversité au niveau local et dans les écorégions. Alors que de nombreux mouvements écologistes et sociaux reconnaissent seulement la diversité biologique et culturelle passée, la permaculture se consacre tout aussi activement à la création d'une nouvelle biodiversité régionale à partir du creuset naturel et culturel dont nous avons hérité.

**Le proverbe « Ne mettez pas tous vos œufs dans le même panier » traduit l'idée de bon sens que la diversité nous sert d'assurance contre les aléas de la nature et du quotidien.**

# Les principes de la Permaculture



## Principe 11 : UTILISER LES INTERFACES et VALORISER LES ELEMENTS EN BORDURE

*La bonne route n'est pas toujours la plus fréquentée*

L'image associée à ce principe est un soleil se levant à l'horizon avec une rivière en premier plan. Elle nous montre un monde composé d'interfaces et de bordures.

Dans chaque écosystème terrestre, la partie vivante du sol, parfois à peine profonde de quelques centimètres, constitue à la fois une bordure et une interface entre les couches minérales inertes et l'atmosphère. Pour toute vie terrestre, l'humanité incluse, il s'agit de la plus importante de toutes les interfaces. Seules quelques espèces rustiques parviennent à se développer dans un sol peu profond, compacté et mal drainé, où l'interface est insuffisante. Un sol profond, bien drainé et aéré est comme une éponge, une formidable interface qui alimente une vie végétale féconde et vigoureuse.

Dans le domaine du développement rural, la focalisation sur les cultures alimentaires, les terres agricoles arables, ainsi que les objectifs et les valeurs clairement affichés au sein des communautés aboutit fréquemment à la sous-évaluation, l'ignorance et la destruction des espèces sauvages et des espaces marginaux, ainsi que des besoins moins visibles des femmes, des personnes défavorisées et des paysans sans terre.

De même, en économie, les grandes entreprises et les villes en pleine expansion ignorent le fait que ces systèmes sont les fruits des innovations passées et que les petites entreprises ainsi que les territoires ou les systèmes plus modestes et moins riches sont la source des futures innovations.

Ce principe est fondé sur le fait que la valeur et la contribution des interfaces, ainsi que les aspects en bordures, marginaux et invisibles, de tout système doivent non seulement être reconnus et préservés, mais que l'extension des interfaces peut augmenter la productivité et la stabilité du système. Par exemple, élargir la zone d'interface entre un champ et un étang peut augmenter la productivité des deux.

**Le proverbe « La bonne route n'est pas toujours la plus fréquentée » nous rappelle que les idées les plus communes, évidentes et populaires ne sont pas nécessairement les plus pertinentes ou les plus influentes.**

# Les principes de la Permaculture



## Principe 12 : UTILISER LE CHANGEMENT et Y REAGIR, DE MANIERE CREATIVE

*La vision ne consiste pas à voir les choses comme elles sont, mais comme elles seront*

Ce principe a deux facettes : d'un côté concevoir en utilisant le changement de façon volontaire et coopérative, et de l'autre réagir ou s'adapter de manière créative aux changements à grande échelle qu'on ne peut ni contrôler ni influencer.

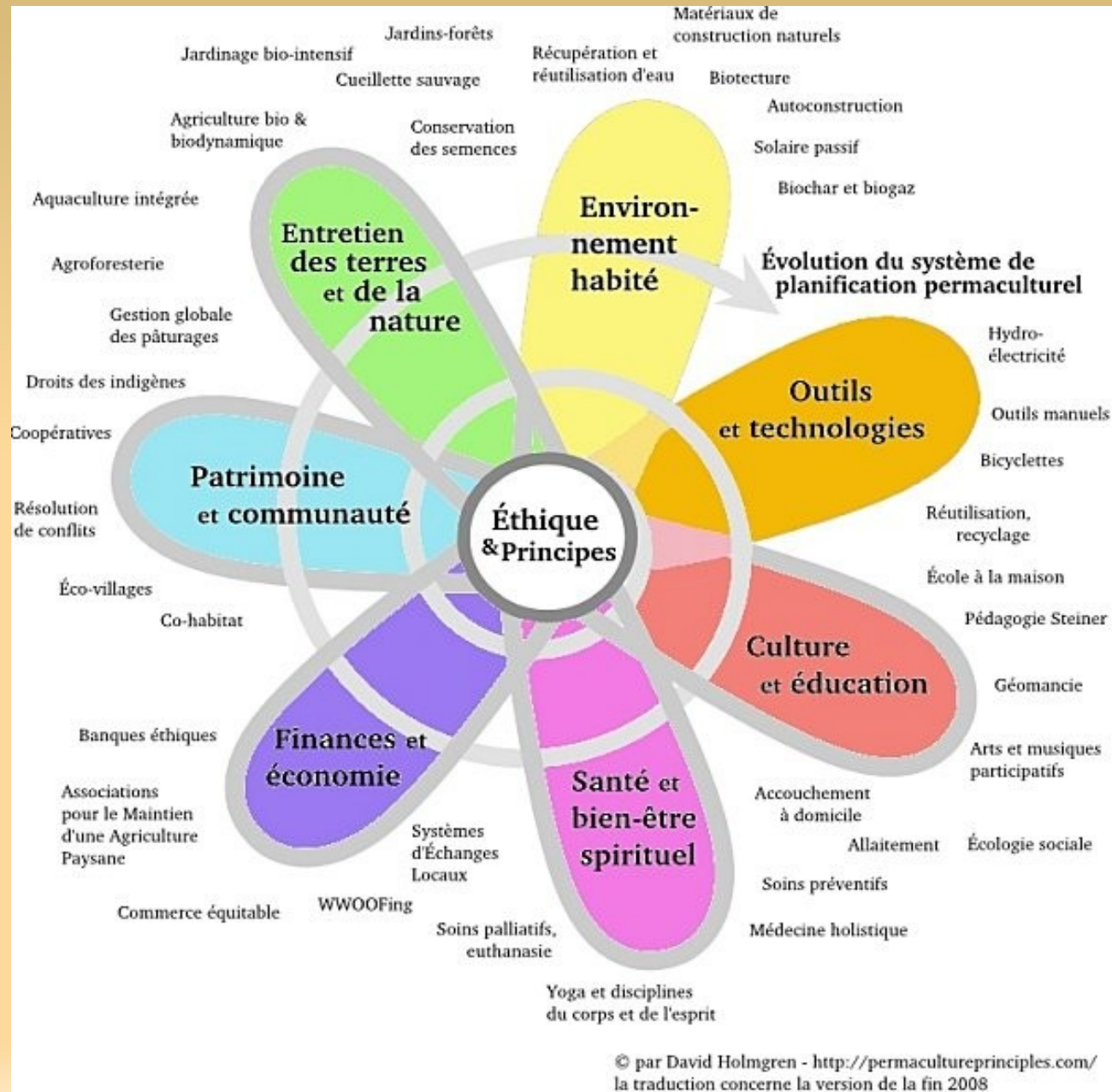
L'adoption réussie d'une innovation au sein des communautés suit souvent un chemin similaire à la succession écologique dans la nature. Des individus visionnaires et opiniâtres sont souvent les premiers à proposer une solution nouvelle, mais il faut généralement que l'innovation soit adoptée par des personnalités reconnues ou des notables influents avant qu'elle puisse être considérée comme utile et opportune par tout le monde.

Un changement de génération est parfois nécessaire pour que des idées radicales soient adoptées, mais on peut l'accélérer grâce à l'influence de l'éducation scolaire sur l'environnement domestique. Par exemple si les enfants ramènent chez eux des arbres qu'ils ont fait pousser dans la pépinière de l'école, cela peut encourager la famille à les planter soigneusement et à bien les entretenir. Ainsi, ils bénéficieront pour longtemps d'arbres précieux, qui sinon auraient probablement été délaissés ou broutés.

Actuellement nous sommes amenés à vivre et à concevoir de nouvelles solutions dans un contexte historique de renouvellement et de modification des systèmes à toutes les échelles, et cela donne de nouveau l'impression que le changement sera sans fin et qu'il n'y a pas de stabilité ou de durabilité possible. Un sens contextuel et systémique de l'équilibre dynamique entre la stabilité et le changement contribue à orienter les efforts de conception dans une perspective d'évolution plutôt que de hasard.

**Le proverbe « la vision ne consiste pas à voir les choses comme elles sont, mais comme elles seront » souligne que la compréhension du changement dépasse largement la simple extrapolation de tendances statistiques. Il établit également un lien cyclique entre ce dernier principe de conception (sur le changement) et le premier (qui concernait l'observation).**

# La fleur Permaculturelle en détails



Le parcours permaculturel commence avec l'éthique et les principes de conception, et progresse à travers les domaines clés nécessaires à la création d'une culture durable.

La trajectoire qui évolue en spirale raccorde ces domaines, et progresse depuis le cadre personnel et local jusqu'au collectif et au global.

A chaque pétale, on peut découvrir un certain nombre d'exemples de domaines, de systèmes de conception ainsi que solutions qui sont généralement associés à la permaculture au sens large.

# Les étapes de conception

## LA METHODE DE L'OBREDIM

La permaculture applique l'éthique et les principes à travers une approche d'ingénierie nommée O'BREDIM, acronyme pour **Observation, Bordures, Ressources, Évaluation, Design, Implémentation et Maintenance**. C'est un outil de planification que la permaculture emprunte au génie civil afin de réaliser le design d'un site comme une maison d'habitation, une région ou une zone industrielle par exemple. L'obredim permet de planifier sa vie et ces projets dans presque toutes les situations. Il est important de bien se préparer en permaculture et cette méthodologie permet de prendre le temps de mieux comprendre les lieux, les sols, les gens, les lois, les envies, les besoins,...

**L'Observation** permet tout d'abord de voir comment le site fonctionne à l'intérieur de lui-même, d'avoir une compréhension de ses interrelations initiales. Certains recommandent une observation du site sur une année avant toute intervention. Pendant cette période tous les facteurs, comme la topographie, la flore locale, les flux d'énergies, etc. peuvent être inclus dans le design. Une année permet d'observer le site au travers des quatre saisons, même s'il faut prendre en compte le fait qu'il peut y avoir de substantielles variations entre les années.

**Les Bordures** font référence aux limites géographiques et physiques du site.

**Les Ressources** incluent les personnes impliquées, les finances, ce que vous pouvez faire pousser ou produire dans le futur, ce que vous voulez voir et faire sur le site.

**L'Évaluation** de ces trois premières étapes vous permet maintenant de vous préparer pour les trois suivantes. C'est une phase où l'on prend en considération toutes les choses à portée de main avec lesquelles on va travailler, existantes ou que l'on souhaite avoir, et où l'on regarde en détails leurs besoins spécifiques, afin d'identifier ses propres besoins en termes d'information (besoin d'une personne ressource compétente dans un domaine).

**Le Design** est toujours un processus créatif et intense et l'on doit utiliser au maximum ses capacités à voir et à créer des relations synergiques entre tous les éléments listés dans la phase ressources.

**L'Implémentation** est littéralement la première pierre posée à l'édifice, quand on aménage soigneusement le site en fonction de la chronologie et de l'agenda décidé.

**La Maintenance** est nécessaire pour garder le site à son maximum de santé, en faisant des ajustements mineurs si nécessaire. Un bon design évitera le besoin de recourir à des ajustements majeurs.

# Conclusions

Un développement durable capable de subvenir à nos besoins, sans dépasser les limites écologiques, requiert une révolution culturelle plus importante encore que toutes celles qui ont agité le XXe siècle.

La conception permaculturelle et son action pendant les 25 dernières années ont montré cette révolution comme une chose complexe et multifacettes. Tandis que nous continuerons à démêler les leçons de nos succès et de nos échecs passés, le monde amorçant sa descente énergétique adoptera un grand nombre de stratégies et de techniques permaculturelles comme des voies naturelles et évidentes pour vivre au sein des limites écologiques, une fois que la richesse réelle déclinera.

Par ailleurs, la descente énergétique exigera des réactions rapides en temps-réel à des situations inédites, une adaptation pas à pas des systèmes actuels inadaptés et le meilleur de notre créativité innovante face aux problèmes de conception les plus ordinaires et les plus modestes. Tout ceci devra être réalisé sans les énormes budgets et récompenses associées de l'actuelle innovation industrielle.

Les principes de conception permaculturelle n'ont pas vocation à se substituer aux savoir-faire techniques et à l'expérience pratique. Toutefois, ils peuvent constituer un cadre pour la création et l'évaluation continues des lieux et des situations spécifiques — une nécessité afin de dépasser les limites des succès du développement durable et parvenir à réunifier culture et Nature.

David Holmgren